Le sud de l'Altaï
9 au 12 août

Jeudi 9 août.

Arrivés à KHOVD, nous cherchons à faire le plein d'eau. Nous tournons un moment pour trouver une maison de l'eau, et une fois sur place, impossible de colmater la fuite à la sortie de la pompe malgré tous nos efforts additionnés à ceux de la charmante demoiselle en charge des lieux !... Nous repartirons donc bredouilles en direction de Mankhan par la route du sud.

A MANKHAN, nous nous engageons sur une une excellente route toute neuve qui mène à la frontière chinoise.

Non seulement la route est en excellent état, mais le paysage est superbe !

Nous rejoignons BAYANZURKH BAG en fin de journée. C'est là que nous bivouaquerons. En demandant où trouver de l'eau, on nous envoie à la rivière. Nous en profiterons du coup pour faire un peu de lessive en plus de remplir les réservoirs.

Le tout avec une belle lumière !

Vendredi 10 août.

Nous avons bivouaqué juste sous le village,

Au réveil, à la vue des rassemblements de chevaux, nous comprenons qu'ici, aujourd'hui, c'est le Nadaam.

Nous envisageons un moment de rester mais nous avons déjà vu plusieurs Nadaam et notre temps commence à être limité. Nous décidons donc finalement de dire au revoir à ce charmant village...

...pour continuer notre route vers le sud, qui non seulement est bonne, mais en plus chemine dans des paysages magnifiques !

Nous verrons même quelques gazelles...

Nous rejoignons assez rapidement la ville de BULGHAN, qui se trouve seulement à une

trentaine de kilomètres de la frontière chinoise.

Nous y aurons pour la première fois affaire avec la police locale qui vient nous voir alors que nous venons de nous garer pour trouver un resto où manger. Ils sont assez agressifs, ne parlent bien sûr pas anglais, et veulent nous emmener au poste. Nous appelons notre ami Turu de chez Yakmobil pour essayer de comprendre ce qui se passe, une fois encore merci Turu ! Ils ne sont pas contents car nous sommes entrés dans la ville alors que les poids lourds sont interdits (ils détériorent trop le goudron). Nous irons donc au poste de police où nous arriverons à faire comprendre au chef avec force de dessins et de mimiques que notre camion est un camping car. Ca se finira avec une bonne rigolade et des grands sourires ! Retour au camion où nous faisons la rencontre sympathique de deux français d'Annecy voyageant en stop et avec qui nous irons déjeuner... de la nourriture chinoise, ça change du mouton mongol, mais Christian souffre car c'est un peu épicé !

Nous repartons en début d'après-midi plein nord, en direction du village de Bulghan.

Après une quinzaine de kilomètres dans une zone assez perturbée car sujette aux inondations, la piste devient meilleure lorsque la vallée se rétrécit. Le parcours le long d'une rivière avec des passages dans des gorges promet d'être magnifique.

Certains passages paraissent étroits,

mais ça passe sans problème !

La piste serpente le long de la rivière.

Avec des passages plus ou moins resserrés...

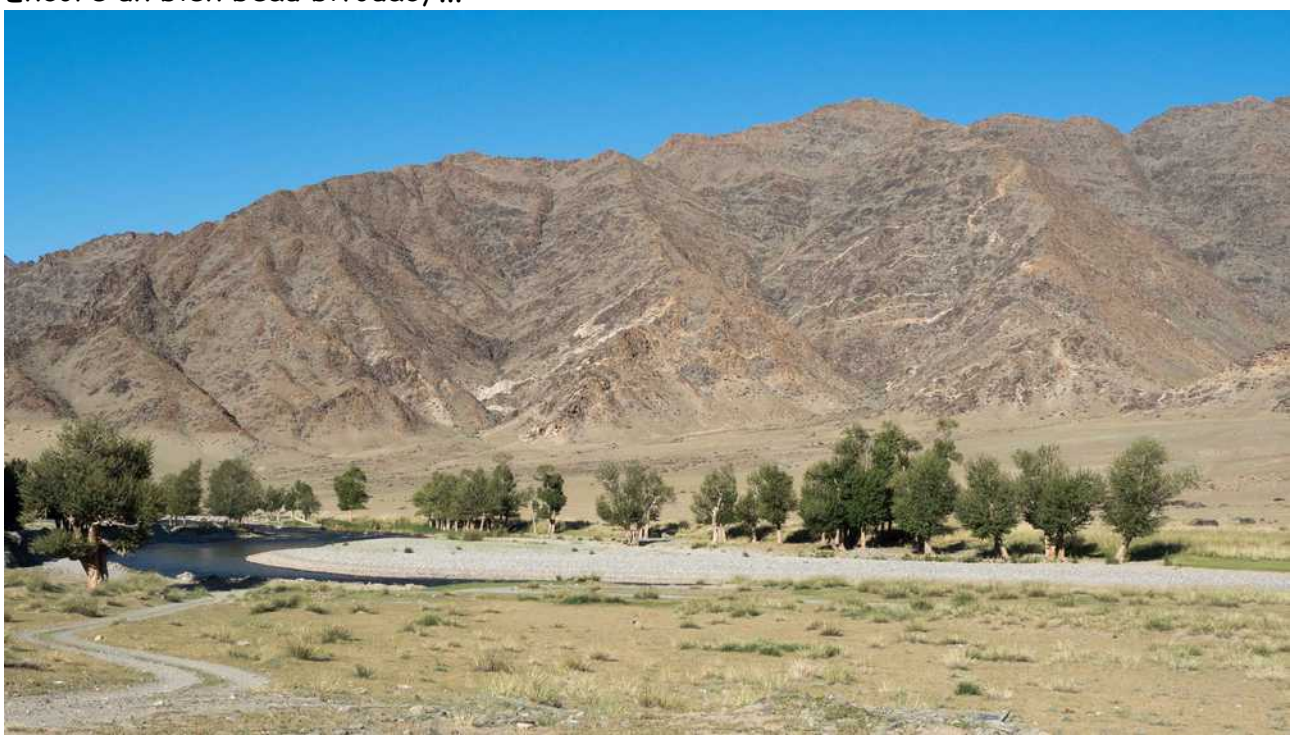
...jusqu'à un passage avec accotement stabilisé par un tronc d'arbre côté rivière, et toit surplombant à 3m50 côté falaise. Sachant que Khronos fait 3m60 et presque 13 tonnes, nous avons préféré faire demi-tour... C'est rare (seule fois en Mongolie) que Khronos renonce du fait de son gabarit, mais cela peut arriver !

Nous décidons de bivouaquer peu après ce demi-tour pour profiter de ce bel environnement. Une famille s'arrête peu de temps après, vient visiter le camion et nous offre du fromage. Et ils repartent comme ils sont arrivés, après la traditionnelle photo de groupe !

Trois générations sont là, les enfants, les parents à chaque extrémité et les grands parents maternels à côté de la maman. Dommage que les échanges soient limités à des sourires, des dessins et des mimiques, mais à chaque fois ce sont de beaux moments.

Samedi 11 août.

Encore un bien beau bivouac, ...



… où nous avons droit à la visite - baignade de chameaux.

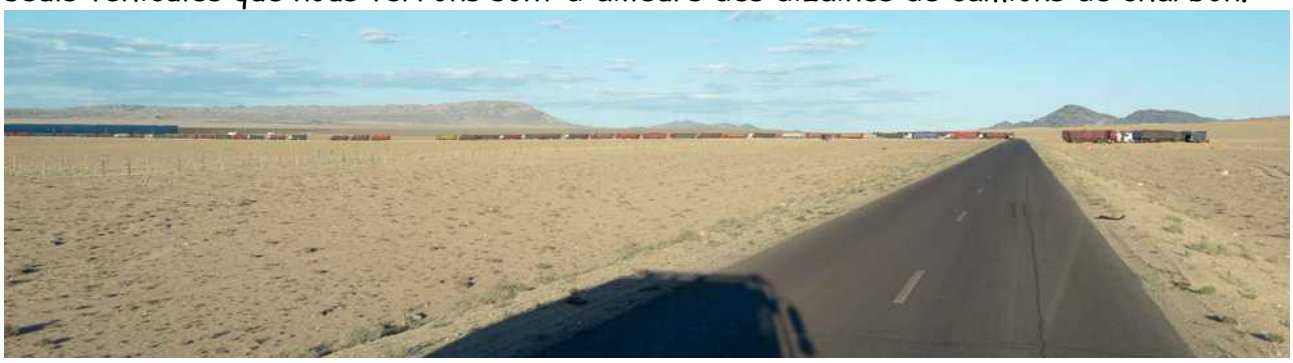
Nous quittons le bivouac,

… pour s'arrêter à peine plus loin juste à côté de la rivière. Il fait un temps magnifique, l'eau est claire et facilement accessible ; nous en profitons pour faire un grand lavage à la fois de Khronos, de son équipage, et du linge !

Christian fera même une tentative de pêche, malheureusement infructueuse...

Nous quittons les lieux vers 14h30 après un bon pique nique partagé avec deux locaux arrivés sur leur petite moto, qui se sont installés à côté de nous lorsque nous finissions notre grande lessive, et ne sont repartis qu'après avoir mangé l'assiette que nous leur avons proposée ! Au retour nous rusons, et passons par un petit col magnifique pour éviter la mauvaise piste de l'entrée de la vallée.

De retour à BULGHAN, nous décidons de nous approcher de la frontière chinoise pour rejoindre une autre route asphaltée, aussi construite pour le commerce avec la Chine, et plus particulièrement pour l'approvisionnement de cette dernière en charbon. Les seuls véhicules que nous verrons sont d'ailleurs des dizaines de camions de charbon.



Mais aucun sur la route (est-ce parce qu'il est tard, ou parce que c'est le week end, ou pour une autre raison ???), tous arrêtés ou faisant la queue, probablement pour charger ou décharger leur cargaison. En tous cas le paysage est encore magnifique, la route est belle et le trafic quasi inexistant !

Dimanche 12 août.

Bien que notre bivouac soit assez proche de la route, vu qu'il n'y a personne c'était super calme ! Et plutôt sympa comme endroit !

Après une petite séance de drone, nous reprenons notre traversée de l'Altai. Nous croisons de nombreux troupeaux, majoritairement des chèvres et des moutons... et souvent au milieu de la route !

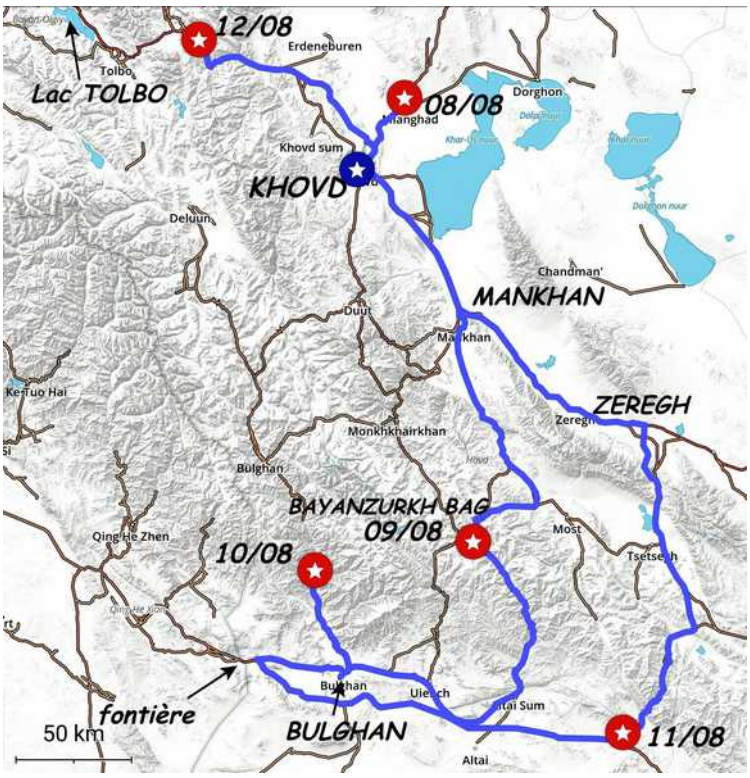
Les paysages grandioses se succèdent, toujours sur une bonne route déserte !

Nous longeons la chaine de montagne qui abrite le SUTAI UUL (4220 m, point culminant du Gobi-Altaï) coiffé de son joli glacier.

Nous ferons une pause déjeuner au bord du lac à côté de ZEREGH.

En plus des chevaux, des moutons, des chèvres et des chameaux,

il y a de nombreux oiseaux...

Nous continuons ensuite jusqu'à KHOVD. La route goudronnée s'arrête à la sortie, mais de gros travaux sont en cours, et l'ensemble sera probablement terminé d'ici l'été prochain. En attendant nous rusons en empruntant de nombreux morceaux déjà goudronnés mais pas encore vraiment ouverts... Christian qui est au volant est déchainé et ne s'arrête plus, prétextant de profiter de l'heure tardive où plus personne ne travaille sur la route ! Nous irons du coup presque jusqu'au col au dessus du lac TOLBO. Il est tard et le temps est orageux quand nous nous posons enfin !

Avant de se retrouver dans le nord de l'Altaï, un aperçu de notre trajet dans le sud.